

vivre et devenir

Le Mag

février 2022 #9

Inspir'Actions

Une journée
et un appel à projets
pour encourager
l'innovation

Dossier P. 06-09





Par Marie-Sophie Desaulle
Présidente

Avancer AVEC la crise

J'aurais bien aimé commencer cette année 2022 sans évoquer la crise de Covid-19. Cependant, à l'heure où je rédige cet éditorial, force est de constater que l'épidémie est toujours là.

Je tiens à saluer le travail des professionnels de l'association. Je suis témoin de leur investissement sans relâche pour réussir à maintenir la qualité de l'accompagnement que nous apportons aux personnes et à continuer à porter des projets dans un contexte incertain.

Si la crise de Covid-19 a beaucoup mobilisé l'association pendant toute l'année 2021, nos équipes ont su innover comme le montre le dossier central de ce numéro consacré à la journée et à l'appel à projets Inspir'Actions.

Notre association poursuit sa dynamique de développement expliquée dans l'interview de Patty Manent, la directrice du développement et de l'innovation, à la dernière page de ce magazine.

L'année 2022 sera pour l'association celle d'un nouveau projet associatif, qui définira nos orientations stratégiques pour les 5 prochaines années. Il sera annoncé lors de l'assemblée générale du 23 juin. Pour le concevoir, nous avons consulté nos différentes parties prenantes : personnes accompagnées, familles, administrateurs et professionnels. Ce projet réalisé en temps de crise sanitaire, en temps d'inquiétude, sera porteur d'espérance. Il réaffirmera notre capacité à développer des projets, à faire preuve de solidarité et à franchir les obstacles afin de créer ensemble des réponses innovantes et personnalisées au service des personnes les plus fragiles.

Actualités associatives

03 / 05

- > Un nouveau dossier usager informatisé
- > Regard international sur les politiques handicap en France
- > Séminaire attractivité de nos métiers
- > Nouveau projet associatif 2022-2026
- > Gestion électronique des documents

Dossier

06 / 09

- > Inspir'Actions : une journée et un appel à projets pour encourager l'innovation

Un établissement à la Une

10

- > Les 30 ans de l'EHPAD du Château d'Aÿ

Ils s'engagent à nos côtés

11

- > Don du Fonds Saint-Michel
- > Soutien de la Fondation du Crédit agricole du Nord Est
- > Soutien de l'AMGEN

Actualités des établissements

12 / 15

- > Une kermesse Qualité - Établissement hospitalier Sainte-Marie
- > Des enfants autistes exposent leurs oeuvres !
- > « 5 ans d'inclusion » au Dispositif du Perche
- > Une ferme pédagogique - Foyer Sainte-Chrétienne
- > Un jeu vidéo pour venir en aide aux personnes atteintes d'Alzheimer
- > Une soirée ciné pour l'inclusion des personnes en situation de handicap
- > Certification Cap'Handéo Autisme - IME Saint-Michel
- > Élections du CVS - Foyer/MAS Saint-Louis

Portrait ...

16

- > Patty Manent : Une directrice qui impulse des projets sur-mesure



Directeur de la publication : Marie-Sophie Desaulle

Rédactrice en chef : Nicole Faurite

Coordination : Viviane Tronel

Comité de rédaction : James Guillepain, Philippe Montupet

Ont contribué à ce numéro : Justine Berlemont, Eden Carnero, Jean-Marie Creff,

Géraldine Dao, Pauline Rondeau

Conception graphique : Antoine C.

Impression : Mailedit

Tirage : 3100 exemplaires

Actualités de l'association

Un financement de 280 000 euros pour mettre en place un nouveau dossier usager informatisé



Crédit photo : Vivre et devenir/C. Dao

Vivre et devenir a signé, en décembre 2021, une convention avec l'agence régionale de santé (ARS) Île-de-France pour obtenir un financement de 280 000 euros afin de faire évoluer le dossier usager informatisé actuellement utilisé dans les établissements médico-sociaux et sociaux de l'association.

La candidature de Vivre et devenir a été retenue dans le cadre du premier appel à projets lancé par le programme national « ESMS* Numérique », créé pour accompagner les structures médico-sociales dans leur virage numérique et soutenir leurs systèmes d'information. Ce programme bénéficie du financement de la Caisse nationale de la solidarité pour l'autonomie (CNSA) et du plan France Relance, soutenu par l'Union européenne.

L'enveloppe de 280 000 euros sera dédiée au déploiement sur 2 ans d'un nouveau dossier usager informatisé dans 19 établissements de l'association. Le logiciel « Livia-Parcours de vie », développé par l'éditeur Solware, est la solution retenue. Livia est une évolution du programme EasySuite, utilisé actuellement au sein de l'association.

Avec Livia, la personne devient la référence du dossier, et non plus l'établissement. Cela permettra un accompagnement multi-acteurs/multi-autorisations grâce à un dossier usager partagé. Ce nouveau logiciel est conçu pour simplifier l'utilisation : navigation intuitive, pictogrammes et affichage dynamique des informations. Il est également adapté à un usage mobile, accessible à distance sur tablette ou smartphone, pour mieux s'adapter aux différents accompagnements. Il assure l'interopérabilité avec d'autres systèmes d'information en santé tels que le dossier médical partagé (DMP) ou la messagerie sécurisée de santé.

« Il s'agit d'un projet commun et unique autour de la personne pour améliorer l'accompagnement et mieux coordonner les acteurs », analyse Servane Lion de Villers, directrice Qualité de Vivre et devenir.

* Etablissements de santé médico-sociaux



José Puig, chargé de mission auprès de la Délégation interministérielle pour l'autisme et les troubles du neurodéveloppement, répond aux questions de la salle

Le 30 novembre dernier, les associations Vivre et devenir et Hovia ont organisé à Paris un séminaire ayant pour thématique le regard international sur les politiques du handicap en France. Rappelons que notre pays est signataire de plusieurs textes internationaux concernant le handicap : Convention des Nations unies relative aux droits des personnes handicapées, Stratégie européenne en faveur des personnes handicapées... Ce qui entraîne l'inscription des modes d'accompagnement des personnes en situation de handicap dans un cadre plus large que national, lié au droit international.

Cela a contribué à de nombreuses avancées de la législation française. Les modes d'accompagnement sont ainsi très concernés, la dynamique internationale étant clairement inscrite dans une visée inclusive et d'accès aux droits. C'est également dans ce cadre, que l'ONU a auditionné une délégation française en août 2021 et formulé ses recommandations. Celles-ci ont été l'occasion pour les associations Vivre et devenir et Hovia de réfléchir ensemble lors d'un séminaire qui a réuni près de 60 professionnels et administrateurs des deux associations.

Un regard international sur les politiques handicap en France

Relativement aux préconisations de l'ONU, José Puig, chargé de mission auprès de la Délégation interministérielle pour l'autisme et les troubles du neurodéveloppement, note : « En France, nous avons une difficulté liée à notre esprit cartésien de vouloir faire rentrer les gens dans des cases. L'aspect médical prédomine par rapport à la question de l'adaptation de l'environnement à la personne en situation de handicap. Cependant, la désinstitutionnalisation est en marche. Le rapport de l'ONU doit être utilisé comme un aiguillon pour un monde plus inclusif, avec une forte reconnaissance des droits des personnes en situation de handicap. »

Quatre professionnelles des deux associations ont ensuite présenté des initiatives concrètes pour une société plus inclusive dans les domaines tels que l'autisme, l'habitat ou le travail.

L'événement peut être visionné sur la chaîne YouTube de l'association Vivre et devenir :

<https://bit.ly/regard-international-handicap>

Actualités de l'association

Des pistes d'action pour améliorer l'attractivité des métiers des secteurs sanitaire, social et médico-social

Le 13 janvier, Vivre et devenir a réuni ses administrateurs et directeurs autour d'un séminaire sur l'attractivité des métiers de ses secteurs d'intervention. Ce séminaire a lieu tous les ans en janvier autour d'une thématique spécifique. Cette année, dans un contexte d'épidémie de Covid-19, l'association a opté pour un format digital avec une transmission sur sa chaîne Youtube.

« Nos directeurs sont nombreux à avoir des difficultés pour recruter des médecins, des psychomotriciens ou des éducateurs, constate Youssou Seye, DRH de Vivre et devenir. Les mesures de revalorisation très sélectives du Ségur de la Santé et la fatigue générée par l'épidémie sont venues aggraver cette situation. »

Mieux répondre aux attentes des nouvelles générations

L'objectif du séminaire était de mieux comprendre les défis de demain pour attirer et fidéliser les acteurs. Des intervenants issus de différents horizons ont apporté leur contribution à cette réflexion. Adrien Vicard, directeur commercial de la plateforme et média de recrutement Welcome to the Jungle, visité chaque mois par plus de 2 millions de personnes, a résumé les attentes des nouvelles générations : « Les 18 - 40 ans ont des attentes qui sont différentes. Ils ne rejoignent plus une entreprise pour faire carrière. Ils souhaitent plus de flexibilité et de liberté pour concilier leur vie professionnelle et personnelle. Ils ont aussi un besoin de transparence sur leurs conditions et l'ambiance de travail. »

Selon lui, la question de l'impact environnemental et social est primordiale : « La rémunération n'arrive qu'en quatrième critère de choix des candidats. Ils sont d'abord en quête de sens, de transparence sur leur environnement de travail et d'impact qu'ils peuvent avoir à travers leur métier. »

Cohérence et pouvoir d'agir

Dans ce contexte, Jean-Pierre Beaudoin, professeur associé à la Sorbonne Université a insisté sur l'importance pour les organisations de bâtir un discours cohérent. « Une marque sert à véhiculer des valeurs partagées et annoncées. Ces valeurs doivent être conformes aux attentes de ses publics. Mais attention, cela ne peut pas se résumer à un discours, il faut être capable de les démontrer. »

Clément Saint-Olive, co-fondateur de l'entreprise de service à domicile Alenvi, défend le pouvoir d'agir comme un levier de fidélisation des collaborateurs : « Nos auxiliaires de vie font partie de petites équipes autonomes et autogérées. Chez Alenvi, nous voulons donner ce pouvoir d'agir à chaque collaborateur. »

Sens, qualité de vie au travail et management

Mahé Bossu, consultante RH, co-créatrice du podcast RH Story, a rappelé le besoin de bâtir une direction et un sens commun.

« Même quand le sens paraît évident, il doit être explicité. La première question d'une politique RH concerne la définition d'un sens partagé. »

Deux initiatives concrètes menées au sein de l'association sont venues enrichir les débats de la journée. Elisabeth de Charnacé, directrice du Pôle autisme Paris, Quentin Ziss, psychologue au cabinet Ekilibre et Marie Lang, infirmière au Pôle autisme ont témoigné de la démarche qu'ils ont menée ensemble pour améliorer la qualité de vie au travail. Les échanges avec les équipes ont permis de faire émerger 250 propositions qui ont nourri un plan d'actions en cours de finalisation au sein du Pôle autisme.

Youssou Seye, DRH de Vivre et devenir et Adrien Larret, chef de service au Service d'éducation et de soins spécialisés à domicile (SESSAD) Denisien sont revenus sur la formation au management proposée à 90 cadres avec des missions managériales depuis 2020. « Cette formation illustre pour moi la capacité d'innovation de Vivre et devenir, déclare Adrien Larret. Je me suis senti entouré et accompagné dans mon poste. Je sais pourquoi je me lève chaque matin pour venir au Sessad. »

Retrouvez l'intégralité des échanges de ce séminaire sur la chaîne Youtube de Vivre et devenir :

<https://bit.ly/seminaire-attractivite-2022>



Christophe Douesneau, directeur général de Vivre et devenir, présente la conclusion du séminaire
Crédit photo : Vivre et devenir/Dao



Réunion du groupe de travail sur l'axe des relations avec les personnes et les familles

Un nouveau projet associatif en 2022

Le projet associatif « Une présence à chacun, un horizon pour tous » a guidé les orientations stratégiques de Vivre et devenir de 2017 à 2021. Depuis novembre 2020, l'association travaille sur l'élaboration de son prochain projet associatif. Celui-ci fixera les orientations et les actions prioritaires pour la période 2022-2026.

La méthodologie adoptée vise à entendre et à faire participer, le plus possible, les personnes accompagnées, les familles, les administrateurs et les professionnels.

Elle comporte trois phases : **diagnostic, prospective** et **rédaction**.

→ La phase de diagnostic a été initiée fin 2020 et a consisté à dresser un bilan du projet associatif 2017-2021 et à réaliser des entretiens avec 24 familles et personnes accompagnées, ainsi qu'avec des partenaires institutionnels, pour mieux connaître leurs attentes.

→ La phase de prospective a été menée tout au long de l'année 2021. De janvier à septembre, une série d'entretiens individuels avec des directeurs et des administrateurs a permis d'explorer les

besoins et les pistes d'action possibles. Quatre groupes de travail composés de différents professionnels de l'association et animés par Christophe Douesneau, directeur général de Vivre et devenir, ont complété ces réflexions.

→ D'octobre à décembre, quatre nouveaux groupes de travail mixtes composés d'administrateurs, familles, personnes accompagnées et professionnels se sont réunis à deux reprises chacun pour réfléchir à des propositions concrètes autour de thématiques centrales telles que les relations avec les familles, l'autonomie des personnes, le développement de l'association ou les ressources humaines.

« Nous avons associé plus d'une centaine de personnes, avec des profils très variés, à l'élaboration de ce nouveau projet associatif. Riches de toutes ces rencontres et de toutes ces idées, nous allons maintenant rédiger le projet final qui sera présenté au vote de l'assemblée générale prévue le 23 juin 2022, avant d'être diffusé à l'ensemble de nos parties prenantes », annonce Christophe Douesneau.

Rosace : la gestion électronique documentaire de Vivre et devenir évolue et change de nom

La gestion électronique des documents (GED) est un outil entièrement dématérialisé, utilisé par l'association Vivre et devenir – Villepinte – Saint-Michel, depuis une page internet.

Elle permet aux professionnels de prendre connaissance des documents importants de leur établissement grâce à un compte personnel. Par exemple : une communication, une procédure, un courrier de la direction ... Ce même logiciel est également utilisé pour déclarer en ligne un événement indésirable, démarche essentielle pour l'amélioration continue des pratiques des établissements et des services.

Depuis septembre 2021, la GED a un nouveau nom : **Rosace**, choisi car il évoque à la fois la diversité et la centralisation.

Ce changement de nom est associé à une refonte de la plateforme, afin de la rendre plus attractive et ergonomique. « Aujourd'hui, l'ensemble des 31 établissements et services de Vivre et devenir utilisent ROSACE, explique Leslie Fleury, chargée des projets Qualité. Notre défi est de désormais développer l'usage de cet outil notamment dans la déclaration des événements indésirables, mais aussi dans sa fonction de ressources pour les professionnels, de stockage et de partage de documents. »

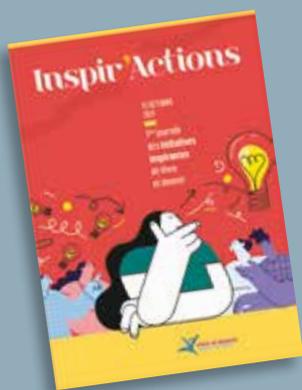




Nawal Kentra, résidente du Foyer Saint-Louis, présente le projet « Vote et fragilités mentales »

Inspir'Actions

Une journée et un appel à projets pour encourager l'innovation



Comment favoriser l'émergence d'initiatives innovantes au sein de Vivre et devenir et leur essaimage auprès des professionnels ?

Depuis 2020, la Commission des pratiques professionnelles s'est donnée pour mission de repérer, documenter et écouter les porteurs de projets pour qu'ils expliquent pourquoi et comment ils ont mis en place leur action. Soutenue par la direction Qualité et la direction Communication, elle a lancé en 2021 l'événement « Inspir'Actions » : à la fois une journée pour partager les initiatives inspirantes et un appel à projets pour en susciter de nouvelles. Retour sur sa première édition.





Une première édition réussie pour la journée Inspir'Actions !

Présidée par François Laly, vice-président de Vivre et devenir, et coordonnée par Suzanne Malissard, directrice du Foyer Pierre Olivaint à Paris, la Commission des pratiques professionnelles regroupe des administrateurs, Christophe Douesneau, directeur général et les directions de la Communication et de la Qualité. Elle se réunit deux à trois fois par an pour échanger avec des porteurs de projets inspirants mis en place dans les établissements et services. Ces rencontres aboutissent à des fiches de pratiques inspirantes qui sont envoyées à l'ensemble des directeurs, téléchargées dans la base documentaire électronique Rosace et valorisées dans le magazine de Vivre et devenir. « *La commission s'intéresse à toutes les bonnes idées, des innovations dans l'organisation quotidienne d'un établissement jusqu'aux grands chambardements. Tous les domaines sont concernés : l'accompagnement des personnes, leur autonomie, les pratiques professionnelles, les bonnes idées de partenariat...* », explique Suzanne Malissard.

Le 15 octobre 2021, la Commission des pratiques professionnelles a organisé sa toute première journée pour partager les initiatives inspirantes qu'elle documente depuis deux ans.

La journée « Inspir'Actions » s'est déroulée dans la salle associative du village Saint-Michel, mitoyenne du siège de Vivre et devenir à Paris.

« *À tous les niveaux de l'association Vivre et devenir, les personnes accompagnées, les professionnels, les bénévoles et les administrateurs innovent chaque jour pour mieux répondre aux besoins et attentes de chacun*, constate François Laly. *C'est pourquoi, la commission des pratiques professionnelles documente ces initiatives et a souhaité organiser une journée des pratiques inspirantes* ».

→ La matinée a mis en lumière des initiatives mises en place autour de l'autonomisation des personnes accompagnées, telles que « **Vote et fragilités mentales** » présentée par les professionnels

et résidents de la Résidence accueil de Luppé et du Foyer Saint-Louis à Villepinte (Seine-Saint-Denis) et « **Le jardin potager écologique** », un partenariat entre le lycée agricole Les Alpillles et les équipes de la Maison d'accueil spécialisée Les Iris à Saint-Rémy-de-Provence.

→ L'après-midi a valorisé des innovations organisationnelles telles que l'unité mobile pour aller au domicile des familles pendant le premier confinement, créée en 2020, par les équipes de l'Institut médico-éducatif (IME) Marie-Auxiliatrice (Draveil, Essonne). Les professionnels sont également venus présenter des actions pour la sensibilisation et la formation : « **Animation pour la journée mondiale de l'hygiène des mains** » avec les équipes de l'IME Marie-Auxiliatrice et « **Sauvez la planète en jouant !** », un jeu de pistes développé par l'établissement hospitalier Sainte-Marie (Villepinte).

→ La journée s'est terminée par deux regards extérieurs sur l'innovation, ceux de Maxime Proux, chargé de l'innovation à la fédération des établissements de santé et médico-sociaux privés et solidaires (Fehap) et de Marie Cohen-Skalli, co-directrice de l'association Emmaüs Connect.

La première journée Inspir'Actions a rassemblé une cinquantaine de professionnels, d'adhérents et d'administrateurs venant de tous les établissements et services de Vivre et devenir. Une enquête de satisfaction réalisée à la suite de l'événement montre un taux de satisfaction très élevé, 89,3% des participants souhaitant participer à la prochaine édition et 70% affirmant avoir découvert des initiatives et avoir envie de les reproduire dans leur établissement. « *C'est important une journée comme celle-ci car elle permet aux professionnels de se rencontrer et de sortir de leur quotidien. Je reviendrai l'année prochaine.* », affirme Christelle Provost, aide-soignante à l'IME Marie-Auxiliatrice



Découvrez les 6 lauréats de l'appel à projets Inspir'Actions 2021

L'événement « Inspir'Actions » comportait à la fois une journée et un appel à projets à destination des professionnels de Vivre et devenir. L'appel à projets « Inspir'Actions » 2021 avait pour objectif d'encourager de nouvelles initiatives pour favoriser l'autonomie et la participation à la vie sociale des personnes accompagnées.

Un jury composé d'administrateurs et de professionnels de l'association Vivre et devenir, ainsi que de 3 personnalités extérieures (cf. encadré) a eu pour mission de départager les 23 dossiers reçus. Le 16 décembre dernier, il a choisi 6 projets lauréats qui recevront chacun une dotation allant jusqu'à 4000 euros. L'annonce officielle des lauréats a eu lieu le 13 janvier 2022, lors du séminaire annuel des directeurs et des administrateurs (cf. page 4).

Bravo aux lauréats et merci à tous les candidats de leur participation !

Le jury de l'appel à projets 2021

Inspir'Actions

Marie-Sophie DESAULLE

Présidente de Vivre et devenir et présidente du jury

Jérémie BOROY

Président du Conseil national consultatif des personnes handicapées (CNCPH)

Nicole FAURITE

Administratrice de Vivre et devenir, présidente de la commission Communication

Vidharshini FERELLOC

Présidente de l'association Talents & Partage

François LALY

Administrateur et vice-président de Vivre et devenir, président de la commission des Pratiques professionnelles

Agathe LASNE

Responsable Habitat inclusif Île-de-France de Vivre et devenir

Servane LION DE VILLERS

Directrice Qualité de Vivre et devenir

Vincent LOCHMANN

Journaliste, formateur et membre du CNCPH

Suzanne MALISSARD

Directrice du Foyer Pierre Olivaint, géré par Vivre et devenir

Patty MANENT

Directrice du Développement et de l'Innovation de Vivre et devenir

Éric MEDRINAL

Administrateur de Vivre et devenir, membre de la commission des Pratiques professionnelles

Arnaud VINSONNEAU

Administrateur de Vivre et devenir, membre de la commission des Pratiques professionnelles



L'ensemble des porteurs des projets lors de la cérémonie d'annonce des lauréats le 13 janvier



Elisabeth de Charnacé (directrice) au Pôle autisme Paris

→ Développer l'autodétermination des familles

Porteuse : Elisabeth de Charnacé (directrice)

Établissement : Pôle autisme Paris

Résumé : Comment renforcer les familles dans leur autodétermination et leur pouvoir d'agir ?

Ce projet propose d'organiser trois demi-journées de formation en direction des familles pour les former aux concepts qui sous-tendent cette transformation, et que ce soit l'occasion d'échanger avec elles sur leurs attentes. Les concepts abordés seront : le processus de production du handicap, l'autodétermination, la qualité de vie, la valorisation des rôles sociaux...

Dotation : 4000 euros pour financer les formations.



Karen Huard, (chef de service) et Hasan Kilinc, (aide-soignant) à la MAS Saint-Louis

→ L'immersion en réalité virtuelle

Porteuse : Karen Huard (chef de service)

Établissement : Maison d'accueil spécialisée (MAS) Saint-Louis (Villepinte, Seine-Saint-Denis)

Résumé : La MAS Saint-Louis accueille des adultes polyhandicapés, dont la participation aux activités et aux voyages est très limitée. Ce projet consiste à utiliser la réalité virtuelle comme une approche éducative complémentaire aux activités et actions menées dans l'établissement, un moyen d'évasion et de stimulation. Elle pourra également être utilisée comme support d'aide à la lutte contre la douleur. Les séances de réalité virtuelle seront réalisées par le résident accompagné d'un professionnel.

Dotation : 2400 euros pour l'achat d'un casque de réalité virtuelle et l'abonnement à une plateforme de contenus.





Magalie Verrier (*éducatrice spécialisée*) et Corinne Jundt (*conseillère en économie sociale familiale*) au Dispositif du Perche

→ Évaluation sociale des jeunes majeurs par le biais du Foyer Jeunes Travailleurs

Porteuse : Magalie Verrier (*éducatrice spécialisée*) et Corinne Jundt (*conseillère en économie sociale familiale*)

Établissement : Dispositif du Perche (Mortagne-au-Perche, Orne)

Résumé : Ce projet s'adresse aux jeunes majeurs accompagnés par le Dispositif du Perche. Il propose l'aménagement d'un studio en Foyer de jeunes travailleurs (FJT). Le FJT offrira aux jeunes une expérience sociale au sein de la cité : transport, courses, hébergement individuel mais avec la possibilité d'activités collectives et sorties culturelles... Les travailleurs sociaux pourront intervenir si besoin. Ces stages au FJT ne seront envisagés, qu'après avoir fait un stage au studio autonome au sein du Dispositif du Perche. Des week-ends pourront également être proposés. Ils permettront :

- une évolution des compétences,
- que les jeunes prennent progressivement confiance en eux pour envisager des solutions d'habitat plus autonomes et inclusives.

Dotation : 850 euros pour aménager le studio.



Valérie Camier (*chargée d'insertion*) et Christine Pedrono (*éducatrice technique*) à l'IME Excelsior

→ Mon parcours de spectateur

Porteuse : Valérie Camier (*chargée d'insertion*) et Christine Pedrono (*éducatrice technique*)

Établissement : Institut médico-éducatif (IME) Excelsior (Le Raincy, Seine-Saint-Denis)

Résumé : Ce projet propose un parcours du spectateur de théâtre qui s'inscrit dans la durée avec les jeunes. L'objectif est de les familiariser avec le théâtre, pour qu'ils puissent s'autoriser à s'y rendre plus tard en toute autonomie. Une pratique artistique en amont de chaque spectacle sera organisée afin de les préparer à comprendre le travail et l'intention des artistes. Il concernera 7 jeunes et sera mené en collaboration avec le théâtre de Pantin.

Dotation : 2000 euros pour financer les ateliers et les places de spectacle.



Marc-Anton Campredon (*éducateur technique*), Salim Zerari (*moniteur éducateur*) et Jérémy Machin (*éducateur spécialisé*) avec les jeunes de l'IME Excelsior qui participeront au projet.

→ Parlons des abeilles

Porteuse : Marc-Anton Campredon (*éducateur technique*) et Salim Zerari (*moniteur éducateur*)

Établissement : IME Excelsior (Le Raincy, Seine-Saint-Denis)

Résumé : Depuis deux ans, les jeunes de l'IME Excelsior ont développé une vraie expertise liée à l'entretien des ruches. Ce projet vise à organiser cinq matinées de découverte de la ruche, animées par les jeunes de l'IME Excelsior, à l'attention des enfants sans handicap accueillis au sein du centre de loisirs les Fougères, situé à proximité de l'IME. Les jeunes de l'IME feront découvrir le monde de la ruche : découverte de la flore, entretien de la ruche, récolte du miel, mise en conditionnement, fabrication de gâteaux. Les animateurs principaux de ce projet seront les 10 jeunes participant déjà activement à l'entretien de la ruche de l'établissement. Ces activités pourront être proposées auprès d'autres mairies environnantes.

Dotation : 4000 euros pour l'achat du matériel nécessaire aux ateliers.



Julie Birot (*coordinatrice primaire*) avec Céline Chemin (*chef de service*) au Dispositif du Perche

→ Vie affective et sexuelle

Porteuse : Julie Birot (*coordinatrice primaire*)

Établissement : Dispositif du Perche (Mortagne-au-Perche, Orne)

Résumé : L'éducation à la sexualité constitue un apprentissage nécessaire à l'épanouissement des jeunes. Le Dispositif du Perche souhaite proposer des outils d'information (livres, magazines, jeux...) qui seraient accessibles au public accueilli. Cette documentation sera adaptée en fonction des âges et des besoins des jeunes. Le Dispositif souhaite également mettre à disposition des professionnels des formations et des kits pédagogiques. L'objectif est qu'ils puissent ensuite animer des ateliers et des groupes de parole sur la vie affective et sexuelle pour favoriser le dialogue et les échanges avec les jeunes.

Dotation : 4000 euros pour l'achat de la documentation, des kits pédagogiques et l'organisation de formations.



Un établissement à la Une

L'EHPAD du Château d'Aÿ fête ses 30 ans

Le 3 septembre dernier, par une belle journée d'été, résidents, familles, professionnels et partenaires se sont retrouvés lors d'une Garden Party pour célébrer les 30 ans d'existence de l'EHPAD du Château d'Aÿ. Situé dans la Marne, l'EHPAD a été l'un des établissements pionniers dans le département à se spécialiser dans la maladie d'Alzheimer.

Plus d'une centaine de personnes se sont rassemblées dans les jardins de l'établissement. Sandra Vanasse, sa directrice a rappelé ce qui fait sa particularité : accueillir les résidents comme à la maison. James Guillepain, administrateur de Vivre et devenir, dont les parents ont vécu au Château d'Aÿ se souvient : « *La question des repas par exemple a été étudiée avec beaucoup d'attention. Il était indispensable d'avoir une cuisine faite sur place et adaptée aux besoins de chaque personne.* »

Après une longue période de restrictions imposées par le Covid, l'EHPAD a pu renouer avec son sens de la fête, toute en respectant les mesures de sécurité, puisque la participation à cette journée était conditionnée à la présentation du pass sanitaire. D'une voix marquée par l'émotion, Sandra Vanasse est revenue sur les difficultés de la période Covid : « *J'ai dû prendre la décision éthique la plus difficile de ma carrière professionnelle en devant interdire les visites et isoler les résidents les uns des autres. Ce fut un véritable déchirement pour moi. J'espère ne plus devoir le faire.* ».

La fête des 30 ans a été aussi l'occasion d'évoquer les projets pour le futur du Château d'Aÿ et notamment le lancement des travaux en 2022 pour créer une cinquième unité. « *L'objectif n'est pas d'accueillir plus de résidents, mais d'offrir davantage de chambres individuelles, même si bien souvent les chambres doubles sont plus rassurantes pour les malades d'Alzheimer, et demandées par les couples.* », explique Sandra Vanasse.

Depuis notre création en 91, nous avons été précurseurs dans l'accompagnement de la maladie d'Alzheimer dans un espace dans lequel le résident puisse se sentir comme à la maison

Sandra Vanasse, Directrice du Château d'Aÿ

Carte d'identité Château d'Aÿ

La Maison d'accueil du Château d'Aÿ accompagne des personnes de plus de 60 ans, atteintes de maladies neurodégénératives à tous les stades de la maladie, pour des séjours permanents ou spécifiques.

Elle est composée de deux établissements : un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) avec **70 lits d'hébergement permanent** et **5 lits d'hébergement temporaire**, ainsi qu'un accueil de jour thérapeutique de **6 places**.



Crédit photo : Vivre et devenir/Dao

Ils s'engagent à nos côtés

Un don du Fonds Saint-Michel pour créer un jardin thérapeutique sensoriel au Pôle autisme Paris



En décembre 2021, le Fonds Saint-Michel a octroyé un don de 100 000 euros au Pôle autisme Paris pour la création d'un jardin thérapeutique sensoriel au sein de l'Institut médico-éducatif (IME) Saint-Michel (Paris), afin que les enfants et les jeunes ayant des troubles du spectre de l'autisme puissent jouer, explorer le monde et s'apaiser.

Le jardin thérapeutique sera adapté aux besoins des 85 enfants et jeunes accompagnés par le Service d'éducation et de soins spécialisés à domicile (SESSAD) Saint-Michel et par l'IME Saint-Michel. Ce jardin, conçu en associant étroitement les professionnels et les familles, vise à développer l'autonomie et les compétences sociales des enfants. Le projet de la société de paysagisme Complémenterre est composé de différents espaces et activités, tels qu'un potager, un coin calme, des jeux ou encore un parcours sportif. L'ouverture du jardin est prévue pour le deuxième semestre de l'année 2022. **Un grand merci au Fonds Saint-Michel pour ce généreux don.**



Crédit image : Complémenterre

La Fondation Crédit Agricole Nord Est participe au financement du jardin du Foyer Sainte-Chrétienne



La Fondation Crédit Agricole Nord Est a fait, en octobre dernier, un don de 5 000 euros au Foyer Sainte-Chrétienne (Epernay, Marne) pour l'aménagement de son jardin.

Le Foyer a pu ainsi poursuivre l'embellissement de ses espaces extérieurs. Après la création d'une mini-ferme pédagogique (cf. page 13), il vient de planter, grâce au don de la Fondation, des haies fleuries pour séparer les différentes maisons et permettre à chaque groupe d'enfants de bénéficier d'un espace harmonieux et rassurant.

La prochaine étape consistera à aménager un potager afin que les 56 enfants découvrent le rythme de la nature et goûtent aux plaisirs du jardinage toute l'année. **Un grand merci à la Fondation, qui a accepté de contribuer à ce projet.**

Un don de l'AMGEN pour sensibiliser à l'insertion professionnelle des jeunes avec autisme



Le laboratoire pharmaceutique AMGEN a accordé, en décembre dernier, un don de 4500 euros à Vivre et devenir pour la réalisation d'un film de sensibilisation à l'insertion dans le monde du travail des jeunes adultes ayant des troubles du spectre de l'autisme. Ce court-métrage sera basé sur le dessin, ce qui permettra d'être pédagogique et original, tout en dédramatisant et en rassurant sur des sujets graves.

Mené en collaboration avec des établissements de l'association, spécialisés dans l'autisme, le film mettra en avant les compétences des personnes atteintes des troubles du spectre de l'autisme et les bénéfices que les entreprises peuvent trouver à les accueillir en stage voire à les embaucher selon leur niveau de compétences et leur âge. Il permettra également d'aborder les freins et les préjugés afin de faire réfléchir et de donner envie de faire autrement.

Un grand merci à l'AMGEN et plus particulièrement à Paul Schoen, qui a accepté de porter ce projet à nos côtés.

Actualités des établissements



Une kermesse de la qualité pour l'établissement hospitalier Sainte-Marie

L'établissement hospitalier Sainte-Marie (Villepinte, Seine-Saint-Denis) a organisé en septembre dernier une Kermesse de la qualité auprès de l'ensemble du personnel.

Un barbecue était préparé par la cuisine. Des stands avec glaces, barbes à papa, bonbons, crêpes, gaufres étaient également à la disposition de tous. Pour l'occasion, un babyfoot gonflable avait été loué.

Parallèlement, le personnel pouvait emprunter le chemin de la qualité. Des « jeux » sur le thème des événements indésirables, des instances, des vigilances, de l'identito-

vigilance, de la sécurité incendie, des médicaments à risques et de l'hygiène étaient mis en place. A chaque épreuve des tickets de tombola pouvaient être remportés et un tirage au sort était organisé en fin de journée.

Un panier garni était également à gagner.

Les professionnels devaient trouver le poids le plus juste. « Les participants ont été très satisfaits de cette journée. De plus, le soleil était au rendez-vous, se félicite Pauline Rondeau, responsable qualité de l'établissement. Ce fut un moment très convivial pour tous, dans la bonne humeur, tout en apprenant les procédures qualité ».

Photos : DR / Vivre et devenir



L'équipe du Sessad Denisien avec Liqiao Wei (deuxième de gauche à droite)

Les 16 et 17 octobre derniers, la galerie de l'école IESA, école spécialisée dans le marché de l'art et des métiers de la culture à Paris, exposait des peintures réalisées par des enfants ayant des troubles du spectre de l'autisme. L'exposition « La voix de mon cœur » a réuni 85 œuvres peintes par des enfants accompagnés par deux établissements de l'association Vivre et devenir : le service d'éducation et de soins spécialisés à domicile (SESSAD) Denisien à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) et l'institut médico-éducatif Marie-Auxiliatrice (Draveil, Essonne).

Liqiao Wei, étudiante en master à l'IESA, a choisi comme projet de fin d'études d'organiser une exposition d'œuvres réalisées par des enfants avec des troubles du spectre de l'autisme : « Ces enfants ont une autre perception de la réalité, ils ont moins de filtres. Le concept d'art brut, qui désigne les productions de personnes exemptes de culture artistique, m'attirait. ».

Liqiao Wei s'est rendue dans les établissements pour accompagner les ateliers et fournir le matériel nécessaire : de la gouache, des feuilles de papier en grand format... « Les enfants ont adoré participer aux ateliers. Ils ont dessiné avec beaucoup de plaisir. Aux équipes aussi, ce projet a permis de rencontrer un univers différent de celui du handicap, de sortir de nos murs. C'était très motivant pour nos professionnels. », explique Adrien Larret, chef de service au SESSAD Denisien, qui s'est déplacé avec plusieurs d'entre eux le samedi 16 octobre pour découvrir l'exposition. L'exposition a mis l'accent sur ce que les enfants étaient capables de faire et pas sur leur handicap, en créant des ponts entre les établissements et la vie ordinaire.

La voix de mon cœur : quand des enfants autistes exposent leurs œuvres !





Crédit photo : Vivre et devenir/ C. Dao

Le 22 octobre dernier, le Dispositif du Perche, situé à Mortagne-au-Perche dans l'Orne, a organisé une journée avec ses différents partenaires afin de célébrer ses 5 ans d'inclusion scolaire à 100%. Plus de 70 personnes ont pu participer à cette journée.

Cet évènement a permis de présenter l'établissement comme l'un des pionniers en France, dans le mouvement de l'inclusion scolaire et de faire un bilan de cette expérience novatrice. En effet, depuis 2016, le Dispositif du Perche, qui comprend un Institut médico-éducatif (IME) et un service d'éducation spéciale à domicile (SESSAD), a fermé ses classes situées en IME. Cette décision est le fruit d'une volonté de scolariser la totalité des jeunes ayant un déficit intellectuel ou des troubles de comportement en milieu scolaire ordinaire, et ainsi, de leur permettre

Le Dispositif du Perche célèbre les 5 ans de son projet d'inclusion scolaire et sociale

de faire des stages au sein d'entreprises pour compléter leur formation et faciliter leur participation au sein de la société.

Aujourd'hui, les 114 enfants et jeunes du Dispositif du Perche sont scolarisés dans des classes spécialisées ou non situées au sein d'établissements ordinaires allant de l'école primaire au lycée. Cela est possible grâce à un partenariat entre le Dispositif du Perche et l'enseignement catholique de l'Orne.

Marie Benoist, directrice du Dispositif du Perche, a dressé le bilan de ces 5 années d'expérience. Pour elle, le Dispositif du Perche montre que l'inclusion est possible, que celle-ci doit être une vision du quotidien et un engagement de tous : *« L'inclusion des personnes en situation de handicap est plus qu'un droit, il s'agit d'un enjeu de société. L'inclusion c'est l'accessibilité pour tous au droit commun. »*

Retrouvez l'intégralité des échanges de ce séminaire sur la chaîne YouTube de Vivre et devenir : <https://bit.ly/perche-5-ans-inclusion>

Une ferme pédagogique pour le Foyer Sainte-Chrétienne

Le 30 septembre, Sissi et Gypsy, deux chèvres naines, ont fait leur entrée à la Maison d'Enfants à Caractère Social (MECS) du Foyer Sainte-Chrétienne, située à Epernay dans la Marne. Ces deux chèvres étaient attendues de longue date et leur arrivée est le fruit d'un travail porté par les enfants, l'équipe éducative et les hommes d'entretien depuis plusieurs mois.

Ce projet de ferme a pris naissance lors d'un conseil de vie sociale (CVS) en 2018. *« Les enfants regrettaient l'absence d'animaux, les temps passés à la ferme des Mardelles, qui était l'ancienne propriété de la maison d'enfants. Ils souhaitent donc qu'une ferme pédagogique soit créée au sein de l'établissement. »*, explique Véronique Degorre, directrice du Foyer Sainte Chrétienne. Après discussion, les jeunes ont décidé d'accueillir 2 chèvres naines et 5 poules.

Les enfants, sous la supervision des professionnels, voulaient construire par eux-mêmes la chèvrerie et le poulailler. Parallèlement, les jeunes du CVS ont préparé l'arrivée des animaux par le biais d'exposés, permettant de mieux connaître les besoins des chèvres naines et des poules – Poule soie et Poule Pékin.

Le financement de la mini-ferme a été rendu possible grâce à une campagne de levée de fonds menée par Johanna Bertillon, une habitante de la région très engagée. Sa campagne, lancée à Noël 2020, a permis de récolter 6000 euros pour la réalisation du projet.

En 2022, le Foyer Sainte Chrétienne continue sur sa lancée écologique et a pour projet d'aménager un potager !



DevaWorld : un jeu vidéo pour venir en aide aux personnes atteintes d'Alzheimer

Afin d'assurer le meilleur accompagnement aux patients atteints de troubles neurodégénératifs, l'Ehpad Maison d'accueil du Château d'Aÿ, dans la Marne, a mis en place depuis octobre un nouvel outil pour améliorer les fonctions cognitives et relationnelles des résidents.

DevaWorld est une application disponible sur tablette, qui met en scène un personnage et une maison virtuelle. Cette application a été développée par l'éditeur Mentia, à partir d'une thèse universitaire australienne. Le jeu a été conçu avec des personnes ayant la maladie d'Alzheimer.

« Le projet DevaWorld est une sorte de maison virtuelle, à laquelle nos résidents peuvent accéder via une application installée sur des tablettes. La personne âgée y pratique différentes activités, qu'elle ne peut plus forcément faire dans la vraie vie. Elle peut par exemple regarder des albums photos et écouter des musiques.



Tout est configuré en fonction de ses goûts et de ses centres d'intérêt. », détaille Alexandre Jeanneteau, directeur adjoint de la Maison d'accueil.

L'application fonctionne comme un support pour renforcer le dialogue et mieux connaître le résident. Elle permet de poursuivre des objectifs thérapeutiques et de stimuler les capacités cognitives des personnes dans un univers graphique apaisant et volontairement épuré. « On peut travailler des réflexes ou des gestes de vie que les

personnes atteintes d'Alzheimer ont perdu », explique Alexandre Jeanneteau.

« Souvent les résidents s'apaisent avec cette application. Elle leur permet de se concentrer sur eux-mêmes, constate Elisabeth Villard, infirmière. Ce support renforce aussi le lien avec les soignants, car on accorde aux personnes un moment d'échange individuel et privilégié. »



Spectacle « Mémoire, architecture en danse et en slam

Le 5 octobre, la Maison d'accueil spécialisée (MAS) Les Iris, et le lycée agricole les Alpilles, situés tous deux à Saint-Rémy-de-Provence (Bouches du Rhône), ont organisé une projection de 3 films, dans la salle de spectacle ALPILIUM, autour de différents projets qu'ils ont menés en partenariat depuis 2017.

Le premier court-métrage « De la graine à l'assiette » a présenté la création d'un potager biologique réalisé par les résidents de la MAS Les Iris et les élèves du lycée agricole. Ce projet a été primé, en 2019, par les 9^e Trophées de l'Innovation de la Fehap, fédération des établissements de santé privés et solidaires. Le second film « Déambulation » partage la performance de danse contemporaine imaginée, en décembre 2019, par les résidents et les élèves. Enfin, la dernière projection « Mémoire, architecture en danse et en slam » a montré une nouvelle performance de danse

Une soirée ciné pour l'inclusion des personnes en situation de handicap

contemporaine exécutée en mars 2021, par les élèves et les résidents dans les murs de Saint-Paul de Mausole. Tous ces films ont été réalisés par Gautier Isambert.

« Les résidents sont souvent enfermés dans leur quotidien et il existe également beaucoup d'idées négatives au sujet du handicap, explique Catherine Gibaudan, cheffe de service à la MAS les Iris. Ces projets avec les lycéens ont permis à la MAS de s'ouvrir à l'extérieur et aussi de combattre les préjugés ».

Cette découverte de l'autre a été aussi significative pour les lycéens, comme le souligne Nora Ouabdelkader, enseignante en éducation socioculturelle au lycée agricole « Les Alpilles » : « Grâce à cette collaboration avec la MAS, nos jeunes ont pu évoluer, gagner en autonomie et créer une vraie cohésion au sein des classes ».

Tous les films peuvent être visionnés sur la chaîne YouTube de Vivre et devenir : <https://www.youtube.com/c/AssociationVivreetDevenir>

L'IME Saint-Michel obtient la certification Cap'Handéo Autisme



Crédit photo : Vivre et devenir

Le 2 novembre 2021, l'Institut médico-éducatif (IME) Saint-Michel, appartenant au Pôle autisme Paris, a obtenu la certification Cap'Handéo – Services et établissements Autisme. Cette certification, valable pour trois ans, vient compléter celles reçues en janvier 2021 par les deux autres entités du Pôle autisme Paris : les services d'éducation et de soins spécialisés à domicile (SESSAD) Servan et Saint-Michel.

Créée en 2019, la certification Cap'Handéo – Services et établissements Autisme est une démarche exigeante, avec les regards croisés de 3 experts durant 3 jours d'audit : un expert qualité, un expert autisme et un expert représentant des usagers. Elle implique également une étude de dossier fouillée, la réalisation d'entretiens variés avec les familles, les professionnels, l'observation directe de séances avec les enfants et une visite minutieuse des locaux.

Le rapport final de certification de l'IME Saint-Michel souligne notamment « une très forte cohésion d'équipe ... une posture toujours juste et une bienveillance très marquée des professionnels à l'égard des jeunes ... respectés dans leurs choix et leurs besoins ».

« La certification Handeo est un bel outil managérial, réellement soutenant pour l'amélioration de la qualité du service, déclare Elisabeth de Charnacé, directrice du Pôle autisme Paris. Le regard d'un tiers apporte des pistes de progrès concrètes et de la reconnaissance pour les professionnels. C'est aussi un repère sur la qualité de l'accompagnement pour les familles ».

L'association Vivre et devenir souhaite labelliser l'ensemble de ses établissements autisme avec Cap Handeo.



Élections du CVS : une campagne rondement menée par les résidents du Foyer/MAS Saint-Louis

En novembre et décembre derniers, les résidents du Foyer et de la Maison d'accueil spécialisée (MAS) Saint-Louis, situés à Villepinte en Seine-Saint-Denis, se sont mobilisés pour élire les membres du conseil de vie sociale (CVS). La MAS et le Foyer Saint-Louis accompagnent une centaine d'adultes en situation de polyhandicap et/ou ayant une déficience intellectuelle.

Le CVS est une instance qui vise à associer les personnes accompagnées au fonctionnement des établissements. Il rend des avis et peut faire des propositions sur toute question intéressant le fonctionnement de l'établissement. Au total, 25 résidents se sont présentés à l'élection, 20 pour le foyer Saint-Louis et 5 pour la MAS. Chacun a mené campagne avec un programme, un slogan et une affiche.

Le 2 décembre 2021, les résidents ont voté dans la salle polyvalente, aménagée en vrai bureau de vote avec isolements et urnes prêtés par la mairie de Villepinte. Deux délégués et deux suppléants ont été élus pour le Foyer et le même nombre pour la MAS.

« Cette élection s'inscrit dans une démarche plus large conçue avec les résidents pour les sensibiliser à leurs droits en tant que citoyens, raconte Manon Brauche, conseillère en économie sociale et familiale. Nous organisons, depuis 2019, un groupe Citoyenneté et notre histoire deux fois par mois pour réfléchir à ces sujets avec eux. Nous avons également accompagné les résidents, qui le souhaitent, pour leur inscription sur les listes électorales et pour exercer leur droit de vote. ».

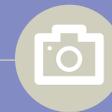
Portrait

Patty Manent,

directrice du développement et de l'innovation de Vivre et devenir



Crédit photo : Vivre et devenir / C.Dao



Impulser des projets sur-mesure !

Après 10 ans dans l'ingénierie financière à Londres et à Paris, puis 7 ans dans la recherche médicale, Patty Manent a intégré le secteur médico-social en 2019 en devenant directrice du développement et de l'innovation de Vivre et devenir. Un poste qu'elle recherchait et qui l'attendait, tant celui-ci correspond à ses multiples compétences en construction et gestion de projets innovants au service des personnes accompagnées.

Entre l'ingénierie financière et le secteur médico-social, il y a un monde... Comment expliquez-vous cette évolution ?

Patty Manent (PM) : Après des études d'ingénieur, j'ai souhaité partir vivre quelques années à Londres pour apprendre la langue et découvrir une nouvelle culture.

L'inclusion est notre cheval de bataille dans tous les domaines de la vie quotidienne : scolarité, logement, loisirs, vie sociale, emploi...

Pendant ces années, j'ai travaillé en tant qu'ingénieur financier dans une banque. J'y avais un rôle de chef d'orchestre et je collaborais avec l'ensemble des métiers de la banque (juridique, commercial, traders ...). Mon retour en France en 2013 a été l'occasion de réorienter mon investissement professionnel vers une mission qui ait du « sens » et un impact social. C'est comme cela que j'ai rejoint l'Institut de la Vision, centre de recherche médicale public spécialisé dans l'étude des maladies de la vision et accolé à l'hôpital des Quinze-Vingts à Paris. J'y ai notamment piloté le déploiement d'un nouvel institut de recherche médicale, l'Institut de l'Audition. Expérience tout à fait unique. Après son ouverture, j'ai eu l'opportunité de rejoindre Vivre et devenir en tant que directrice du développement et de l'innovation.

Qu'est-ce qui vous a attiré dans ce poste ?

PM : Très complet et transversal, ce poste permet de mettre en place beaucoup de choses de façon concrète. Avoir la chance de pouvoir voir l'impact rapide de ses actions sur le bien-être des personnes que nous accompagnons est très enthousiasmant !

Par ailleurs, Vivre et devenir est une association de taille humaine, très dynamique dont je partage les valeurs, avec de beaux établissements et une présence dans plusieurs secteurs : handicap, sanitaire, personnes âgées et protection de l'enfance. C'est un superbe endroit pour exercer ma mission.

Justement, comment la définiriez-vous ?

PM : J'accompagne la direction générale dans la mise en œuvre de son projet associatif en m'appuyant sur 3 leviers de développement :

- le déploiement d'une dynamique de transformation de l'offre au sein de nos établissements et services ;
- la réponse aux appels à projets, aux candidatures... lancés par nos financeurs pour la création de nouvelles solutions ;
- la croissance externe en se rapprochant d'autres associations.

Sur le terrain, nous allons là où les besoins sont peu couverts et où les situations sont les plus complexes. Nous encourageons l'autodétermination des personnes que nous accompagnons en les aidant à décrire leur projet de vie. Nous leur proposons des modalités différentes d'accompagnement avec, toujours en ligne de mire, l'inclusion, notre cheval de bataille dans tous les domaines de la vie quotidienne : scolarité, logement, loisirs, vie sociale, emploi...

Nous disposons ainsi d'une palette de solutions pour permettre d'apporter aux personnes accompagnées des réponses sur-mesure.

Qu'est-ce qui vous fait vous lever le matin ?

PM : Contribuer à construire des solutions d'accompagnement innovantes sur mesure pour les personnes fragiles que nous accompagnons est un formidable moteur ! D'autant que j'ai la chance de travailler en équipe avec des personnes engagées qui m'apportent beaucoup et avec lesquelles je partage de très bons moments.